

## MÃ©diterranÃ©e : 45 % des petits fonds cÃ'tiers toujours menacÃ©s

Dossier de la rÃ©action de H2o  
September 2021

ConsidÃ©rÃ©e comme perdue dans les annÃ©es 1980 car trop polluÃ©e, la MÃ©diterranÃ©e prÃ©sente aujourd'hui des signes de bonne santÃ© car les acteurs du littoral et de la mer agissent pour lutter contre la pollution, acquÃ©rir des connaissances sur l'Ã©tat des eaux, faire Ã©voluer la rÃ©glementation sur les mouillages en zone cÃ'tiÃ¨re, restaurer les petits fonds cÃ'tiers dÃ©gradÃ©s... Les rÃ©sultats d'une rÃ©cente Ã©tude sur la perception de l'Ã©tat de la MÃ©diterranÃ©e par ses riverains directement concernÃ©s montrent qu'ils placent la lutte contre la pollution comme prioritÃ©, suivie par la restauration de la biodiversitÃ©. En effet, 45 % des petits fonds cÃ'tiers sont encore menacÃ©s par les activitÃ©s sur le littoral privant les jeunes poissons des habitats nÃ©cessaires Ã leur croissance.

**La lutte contre la pollution : le dÃ©fi des eaux de pluie** - La surveillance des eaux marines montre des eaux littorales plutÃ´t en bon Ã©tat, signe de progrÃ“s en matiÃ¨re de dÃ©pollution des eaux usÃ©es urbaines et industrielles. En 20 ans, la capacitÃ© de traitement des stations d'Ã©puration a Ã©tÃ© multipliÃ©e par 10 et les collectivitÃ©s sur le littoral sont dÃ©sormais Ã©quipÃ©es de 250 systÃmes d'assainissement. C'est 15 fois plus que dans les annÃ©es 1980. Aujourd'hui, 88 % des eaux cÃ'tiÃ¨res sont en bon Ã©tat chimique et 84 % sont en bon Ã©tat Ã©cologique. Quant aux eaux de baignade, elles sont conformes aux normes sanitaires pour 95 % d'entre elles. Pour autant, la pollution par temps de pluie doit notamment Ãªtre davantage maÃ®trisÃ©e car on estime Ã 11 % la part des apports de polluants Ã la mer par ces ruissellements. La dÃ©simpermÃ©abilisation des sols pour infiltrer l'eau lorsque elle tombe et, quand c'est nÃ©cessaire, la construction de bassins de stockage des eaux de pluie, se dÃ©veloppent pour empÃªcher l'eau qui ruisselle de faire dÃ©border les rÃ©seaux d'assainissement et d'entrainer les polluants vers la mer.

**45 % des petits fonds cÃ'tiers encore menacÃ©s** - 45 % des petits fonds cÃ'tiers sont encore menacÃ©s par les activitÃ©s sur le littoral et les usages en mer. La bonne rÃ©gulation de l'impact des navires de plaisance sur les habitats cÃ'tiers et plus particulierÃ©ment sur les herbiers de Posidonie est par exemple vitale sous peine de voir disparaÃ®tre ce "poumon" de la mer. La Posidonie s'Ã©questre le carbone, produit de l'oxygÃène en grande quantitÃ© et abrite environ 20 % des espÃces animales et vÃ©gÃ©tales. En attÃ©nuant la houle, elle limite l'Ã©rosion du littoral. C'est un rempart contre les effets du changement climatique dans la zone cÃ'tiÃ¨re. On estime que 10 % des herbiers de posidonie ont disparu ces 100 derniÃres annÃ©es. En cause notamment, l'augmentation des loisirs maritimes et le mouillage des bateaux de plaisance dont les ancrages et les chaÃ®nes racrent les fonds marins. La rÃ©cente Ã©volution de la rÃ©glementation encadrant le mouillage des bateaux de plus de 24 mÃtres marque une Ã©tape importante pour la protection de la Posidonie. Cependant, l'Ã©quipement du littoral en zones de mouillages larges grÃ¢ce Ã des bouÃ©es d'ancre reste Ã dÃ©velopper pour maÃ®triser l'impact des navires de petites Ã moyennes tailles.

**40 dispositifs de surveillance** - La connaissance de l'Ã©tat de santÃ© de la MÃ©diterranÃ©e et de ses rÃ©actions vis-Ã-vis des pressions qu'elle subit est indispensable pour guider les actions de prÃ©servation. De nombreux dispositifs de surveillance et programmes de recherche y contribuent. Ã‰ ce titre, la MÃ©diterranÃ©e est la faÃ§ade franÃ§aise la plus surveillÃ©e avec plus de 1 500 informations annuelles et 40 dispositifs de surveillance. Une grande avancÃ©e pour la MÃ©diterranÃ©e est l'utilisation de l'ADN environnemental et de la bio-acoustique, deux mÃ©thodes innovantes qui permettent de mieux Ã©tudier la biodiversitÃ© et de mesurer l'impact de nos activitÃ©s maritimes et du bruit ambiant sur le milieu marin. La pÃ©riode de confinement de mars 2020 a Ã©tÃ© l'occasion d'Ã©tudier la zone cÃ'tiÃ¨re en l'absence quasi-totale d'usages maritimes. Des observations par plongÃ©es sous-marines, des techniques d'ADN environnemental et de bio-acoustique ont montrÃ© que de nombreux mammifÃres, tortues et poissons sont revenus en nombre avec 25 % d'espÃces prÃ©sentes en plus sur les sites Ã©tudiÃ©s, souvent prÃ©s de la cÃôte. La reprise estivale des activitÃ©s a de nouveau Ã©loignÃ© certaines espÃces. Ces nouvelles observations incitent Ã poursuivre les dÃ©marches d'organisation des usages en mer pour mieux les concilier avec la prÃ©servation de l'environnement marin.

La restauration Ã©cologique des fonds cÃ'tiers - Il ne suffit pas d'investir pour rÃ©duire les pollutions et Ã©viter les

d'gradations du milieu marin, il faut également restaurer les fonds côtiers abîmés et la vie qui a disparu. L'efficacité des actions de lutte contre la pollution et l'amélioration des connaissances donnent aujourd'hui la possibilité de donner un coup de pouce à la nature en restaurant les fonctions écologiques alternatives comme la fonction nurserie ou l'habitat. Dans les ports, l'installation de nurseries artificielles permet ainsi aux jeunes poissons de retrouver une maison et un garde-manger. En mer, l'immersion de récifs artificiels et la restauration des habitats côtiers favorisent le retour à la vie marine. Aujourd'hui, 40 % des ports de notre littoral sont équipés d'habitats artificiels pour la protection des jeunes poissons et 30% des fonctions écologiques détruites par les aménagements portuaires ont été restaurées. Par exemple, les habitats artificiels installés au Grand Port Maritime de Marseille accueillent chaque année environ 4 000 poissons dont les larves sont élevées dans le milieu naturel, puis élevées dans des aquariums à l'abri des prédateurs, avant d'être relâchés en mer une fois suffisamment grandi. Les résultats sont spectaculaires, le taux de survie des œufs de poissons jusqu'au stade juvénile dépasse les 90 % contre 5 % en milieu naturel.

L'Agence de l'eau Rhône-Méditerranée Corse investit chaque année près de 70 millions d'euros en faveur de la Méditerranée. L'agence cible tout particulièrement ses aides financières sur la lutte contre les apports par temps de pluie, la diminution de la pression de mouillage sur les habitats sensibles dont l'herbier de Posidonie, la restauration de la fonction nurserie dans les zones portuaires et la poursuite des travaux liés à la connaissance et à la surveillance des eaux côtières. En 2020, elle a soutenu plus de 1 000 dossiers pour un montant d'aide de 69 millions d'euros répartis entre : la lutte contre la pollution domestique, industrielle et agricole ; la restauration écologique ; la surveillance ; la connaissance.

**Sauver la Méditerranée, c'est possible !** - Film d'animation sur la reconquête de la Méditerranée